

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 11

Artikel: L'oeuvre de Pierre-Alin
Autor: Alin, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-216281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :

Imprimerie PACHE-VARDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la

PUBLICITAS

Société Anonyme Suisse de Publicité

LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

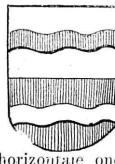
Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du Numéro du 12 mars 1921. — Armoires communales. — Lo VILHO DÈVESÀ : Onna résurrecchon, MARC à Louis du Conte. — CHEZ NOUS : Anciens portraits lausannois, J. Marti. — On s'en lècha les „pottes“. — La découverte de l'Amérique. — Revenus-y. — Suzette, E. D. — Le FEUILLETON : Berthe Bernard, nouvelle vaudoise inédite. — Le major Davel. — Assoc. des Vaudoises.

Nous avisons les abonnés que les remboursements seront présentés par la poste à fin mars.

ARMOIRIES COMMUNALES



Morges a un écu coupé horizontalement en deux parties égales, une partie supérieure blanche, une partie inférieure rouge; sur la partie blanche une bande horizontale ondulée rouge, la partie inférieure rouge est traversée par une bande horizontale ondulée blanche. Ces bandes ondulées représenteraient les eaux du lac et celles de la rivière la Morge.

* * *

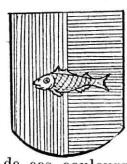
Mur fait partie de la paroisse de Montet-Cudrefin. A l'occasion de la restauration du temple de Montet et de la pose d'un vitrail dans ce dernier, vitrail sur lequel devait figurer l'écusson de Mur, on s'enquit de savoir si Mur possédait des armoiries ou d'en créer au besoin. M. Châtelain, architecte, proposa un écusson vaudois accolé à un écusson fribourgeois. Nous pensons que ce projet, plutôt malencontreux, n'a pas été exécuté.

* * *



Neyruz, à l'occasion de la remise à ses soldats d'une médaille-souvenir de la mobilisation de guerre, la municipalité a fait représenter sur cette médaille un écusson divisé verticalement en deux moitiés; la partie gauche est blanche et sur celle-ci un écureuil rouge dressé, l'autre partie est rouge avec un écureuil blanc; ces deux animaux qui sont « affrontés » sur l'écusson rappellent le sobriquet donné aux gens de Neyruz : les *étiaus*. Pourquoi ? Pour la rime tout simplement.

* * *



Nyon. — Ses armes datent du XVII^e siècle au moins et consistent en un écu divisé verticalement en deux moitiés égales, rouge et bleu. Une « perchette » traverse horizontalement le milieu de l'écu. Il serait intéressant de connaître l'origine de ces couleurs. La présence de la perche prouve que depuis longtemps ce poisson est apprécié dans la vieille cité des *Equestres*.

Chez le libraire.

— Je désirerais un ouvrage convenable, quelque chose d'un peu historique. Je ne veux pas de ces nouveaux livres immoraux.

— Voulez-vous les *Derniers jours de Pompéi* ?

— De quoi est-il mort ?

— D'une éruption, je crois.



ONNA RÉSURRECCHON

OUN homme que ellí Guelenet. Lo derrái perto et adi! L'étai bin batsi. Dza tot mousse l'arreváve adi apri lè z'autro et sè camerole lái desant *Pétolà*. Vo séde prau que lo pétolà lè ellique que l'a io derrái fini de diná, de medzi sa soupa. Eh bin, Guelenet l'étai on pétolà. Et cein remontáve de illén, du devant que sâi fé. Lo père de Guelenet l'avái de on coup à dâi cugnessance : « Sti iadzo, erai bin que ma fenna va mè bailli on' hériti. Sarai po lo mâi d'août ! » Mâ, ellí l'héritié, que l'étai dan Guelenet, na pas veni ào mâi d'août, lè arrevá ào bounan d'apri, et se la mère Guelenetta n'avái pas z'in onna pouâre, cein sè pão bin que Guelenet sarai pas onora quie. Lâi avái dize-houti mâi que l'étai amonei et on n'a jamé pu savâi cein que pouâve fêre, catsi asse grand temps, sein montrâlo bet dâo nâ. Assebin, quand lo tiramondo l'a vu, l'a de : « Chi bouibo Pa dza omète on an ! » Et lo minstre que tegnâi lè lâviro dein sti temps quie, l'avái écrit su sè papâi :

« Aujourd'hui est né, du père Guelenet et de la Julie Guelenette, un petit Guelenet, âgé déjà de 12 mois. »

Tau l'étai quand l'a étâ fê, tau l'estâ. Adi *quasu* trâo tard perto. Ie dio *quasu* por cein que l'arreváve tot parâi. A l'écoila, l'étai adi lo derrái. Quand lè boutte fasant la prêre po lau z'en allâ, Guelenet aôvressâi la porta po veni et sè reintornâve quand vayái que ti lè z'autro l'étant via. Ao Consel générat, quand faillâi votâ, l'étai adi ein retâ de due vôte. A la fretâre, l'étai assebin onna souye ein apri : lo n'apportâve la souye dan matin, et lo matin elliaque de la vêprâ. Ao militero, l'avái étâ tot dan long trau tâ po teri. Preteindâi que lè balle de son fusi partessan mè de dhi menute apri que l'avái teri lo galotillon. On n'a jamé su ào justo cein que lâi avái. Quand la guerra lè arrevâve, ein quatoze, ào mâi d'août, et que noutri sordâ l'ant *mobilésâ*, que met diant, vo lo crairâ se vo volâ, mâ ein a ion, on lanstourne, que n'è arrevâ que lo onze de noveimbro de l'an dêze-nâo, lo dzo de l'armistice.

Clli ion l'étai Guelenet.

Eh bin ! ora, que dite-vo de cein ? Etâ-te on gueilon, oï ào bin na ?

Et l'estâ Guelenet tota sa via. Accutâ-vâi :

L'autr'hi on einterrâve Guelenet. On l'avái trovâ étâ, asse rái qu'on passi, avoué dan dzé à l'eintor dau mor. Lo vesitateu l'avái de : « Sti coup, Guelenet l'è moo ! » Et l'avái faluu lo portâ ào cemetiro. L'étai dein onna bin galéza bière que fut messa ào fond de la foussa. Lo minstre l'avái dza de : « Amen ! »; lè dzein que l'étant vegnâi à sa poursuite repartessant. Lo marelhî coumeincive à raccomplii, quand lè que lâi seimbllie qu'on fiésâ à la bière. S'arrête tot épouairi, l'accute : on refyé ! L'âvoue la bière et que vâi-to ? Vâi, eh bin ! dite-mè vâi cein que l'a bin pu vère ? Et n'è pas onna dzanhie. Cein que l'a vu ? Mon Guelenet que l'étai tsesâi ein l'éthargie,

quemet diant lè mâidzo, mon Guelenet que sè site su son tyu, que guegne decé, délé et que fâ dinse : — Tè boulâi pi ! Se n'è pas pardieu risqué d'arrevâ trau tard po la résurrecchon !

Marc à Louis du Conte.

L'œuvre de Pierre Alin. — Les bons poètes, les vrais artistes ne meurent pas. Pierre Alin était de ceux-là. Son œuvre demeure et garde toute sa jeunesse, tout son charme, si délicat. En ce moment, au Théâtre de l'Olympia, à Bruxelles, Mme Gilberte Legend obtient un très vif succès avec les *Enfantes* de Pierre Alin. « C'est du ravissement dans la salle, écrit M. Wicherl, l'auteur du *Mariage de Mlle Beulemans*. » Puis il ajoute : « Tous les petits enfants de Belgique la chanteront avant peu et ce sera là un hommage magnifique rendu à la mémoire d'un poète charmant et d'un compositeur séduisant. L'audition vaut à l'interprète un succès triomphal dont elle est profondément reconnaissante à l'auteur. »

Prochainement, à Paris, aura lieu une exposition de l'œuvre de Pierre Alin et des auditeurs de ses œuvres.



ANCIENS PORTRAITS LAUSANNOIS

Le porteur d'eau.

OU personnage du porteur d'eau était, avant l'innovation de l'eau à tous les étages, un type connu des Lausannois, de ce bon petit Lausanne d'avant 1880. Cette ville était alors bourgeoisement simple, tous les habitants d'un quartier se connaissaient ; à part quelques élèves des écoles supérieures placés ci et là dans des familles, aucun étranger n'entrant dans leur intimité.

Le porteur d'eau était un personnage utile aux petits ménages comme aux grands. Il avait ses abonnés et son service se faisait avec une régularité chronométrique.

Chaque cuisine était munie d'une pierre à eau d'une contenance de 40 à 50 litres. Fixée au mur, au-dessus de l'évier, elle était creusée dans un bloc de marbre de St-Trophime et munie d'un robinet de bronze.

Le porteur d'eau était le roi de la fontaine publique. Sa brante de tôle avait droit de priorité au goulot, les arrosoirs, les « cocasses » et les seaux du menu peuple devaient attendre qu'elle soit pleine pour avoir leur tour. A moins que, par pure galanterie pour les jolis yeux de quelque cuisinière dont le fricot était « sur le feu », l'homme ne relève sa brante et ne remplisse l'ustensile.

Le plus connu des porteurs d'eau, le dernier peut-être, était le père Baillif. Sa clientèle était nombreuse dans mon quartier. Sa brante occupait le goulot de la fontaine une bonne partie de la journée. C'était un grand sec. Il faisait l'admiration des gosses pour deux raisons principales : Il sifflait tous les airs connus et même d'autres avec une vigueur que personne de la gent enfantine ne pouvait atteindre.